

Collège au théâtre
Saison 2015 | 2016
Fiche pédagogique n° 7

Association Bourguignonne Culturelle

15
16
Scène
pluri
disciplinaire

LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT



Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons plusieurs documents :

- Un dossier de présentation proposé par la compagnie
- **La bande-annonce du spectacle** : <http://www.tourneboule.com/video/>
- Un **questionnaire** à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle. Ce travail pourra être fait en amont et en aval de la pièce.

Le bruit des os qui craquent

1. Le thème des enfants soldats

La pièce pose la question des enfants soldats et raconte l'enfance massacrée. Voici un travail pour vous permettre de comprendre les enjeux de ce thème.

1.1. Les enfants soldats

> Voici un article paru dans Courrier international du 23 juin 2010, que je te propose de lire :

Somalie. Des enfants soldats payés par les contribuables américains

Publié le 23/06/2010 - dans Courrier International

Source : The New York Times



Financé par les Etats-Unis, le gouvernement de transition envoie au front des gamins qui n'ont parfois même pas 10 ans. Washington et Mogadiscio n'ont jamais ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant.

DE MOGADISCIO - Awil Salah arpente les rues de la ville en ruine. Les vêtements qu'il porte sont en lambeaux, et rien ne le distingue des autres gamins du coin. Rien, sauf peut-être la kalachnikov chargée qu'il porte à l'épaule et aussi le fait qu'il travaille pour une armée régulière qui est financée par les Etats-Unis. "Arrête", lance-t-il en brandissant son arme à l'adresse d'un homme qui tente de franchir le barrage. Soudain, la colère défigure son visage angélique. Le chauffeur s'arrête immédiatement. En Somalie, la vie ne vaut pas cher et personne ne se risque à contredire un gamin de 12 ans lorsqu'il est en colère.

Tout le monde sait que les rebelles islamistes de Somalie enrôlent des enfants sur les terrains de foot pour en faire des soldats. Mais Awil n'est pas un rebelle. Il travaille pour le gouvernement fédéral de transition somalien, pièce maîtresse de la stratégie américaine antiterroriste dans la Corne de l'Afrique. Selon les associations de défense des droits de l'homme en Somalie et des représentants des Nations unies, le gouvernement somalien – dont la survie dépend de l'aide de la communauté internationale – envoie des centaines d'enfants sur le front, dont certains n'ont pas plus de 9 ans.

On trouve des enfants soldats partout dans le monde, mais, selon les Nations unies, le gouvernement somalien fait partie des pays qui s'obstinent à violer la convention relative aux droits de l'enfant, au même titre que des groupes rebelles comme l'Armée de résistance du Seigneur [mouvement d'origine ougandaise composé à 80 % d'enfants et qui sévit notamment en République centrafricaine et au Sud-Soudan]. Les représentants du gouvernement somalien reconnaissent ne pas avoir été très regardants. Ils ont également révélé que le gouvernement américain leur apportait une aide financière pour rémunérer les soldats, une information confirmée par Washington. Ces enfants soldats sont donc payés par le contribuable américain.

L'ONU aurait offert au gouvernement somalien de l'aider à démobiliser ces enfants. Mais les dirigeants somaliens sont paralysés par des dissensions internes très graves et n'ont pas donné suite. Plusieurs hauts fonctionnaires américains ont exprimé leurs inquiétudes et appelé leurs homologues somaliens à davantage de discernement. Mais ils reconnaissent leur impuissance à garantir que l'argent des Américains ne sert pas à armer des enfants. Selon l'UNICEF, seuls deux pays n'ont pas ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant, qui interdit le recours aux enfants soldats de moins de 15 ans : les Etats-Unis et la Somalie. Pour de nombreux groupes de défense des droits de l'homme, cette situation est inacceptable, et même Barack Obama, lors de sa campagne présidentielle, l'avait reconnu. *"C'est ennuyeux de se retrouver aux côtés de la Somalie, un pays qui vit dans l'anarchie"*, avait-il déclaré.

Toute une génération qui a grandi dans la rue

Dans tout le pays, des visages poupins arborent des armes imposantes. Ils tiennent des barrages et n'hésitent pas à arrêter des énormes 4 x 4 même s'ils arrivent à peine à la hauteur du capot... Les représentants du gouvernement somalien reconnaissent ne pas avoir fait de détails : il leur fallait lever une armée au plus vite. *"Je vais être honnête avec vous, nous recrutons toute personne capable de porter une arme!"* admet un de ces représentants, qui a tenu à conserver l'anonymat. Awil a d'ailleurs du mal à tenir la sienne. Elle pèse environ 5 kilos. La courroie lui scie l'épaule et il est constamment en train de la changer d'épaule en grimaçant. Parfois, son camarade Ahmed Hassan vient lui donner un coup de main. Ahmed a 15 ans, il raconte qu'il a été envoyé en Ouganda, il y a plus de deux ans, pour une formation militaire. Cette information est difficilement vérifiable. Une chose est sûre, des conseillers militaires américains ont participé à la formation des soldats somaliens en Ouganda. *"J'y ai appris à tuer avec un couteau"*, explique Ahmed avec

enthousiasme. Les enfants n'ont pas beaucoup de perspectives d'avenir en Somalie. Après la chute du gouvernement, en 1991, une génération entière de gamins a grandi dans la rue. La plupart des enfants ne sont jamais allés à l'école publique et n'ont jamais joué dans un parc. Comme tant d'autres enfants somaliens, la guerre a endurci prématurément Awil. Il adore fumer et il est accro au qat, une feuille amère qui se mâche et lui permet d'oublier la dure réalité pour quelques heures. Abandonné par ses parents qui avaient fui pour le Yémen, il a rejoint une milice à 7 ans. Il vit désormais avec d'autres soldats du gouvernement dans un bouge jonché de paquets de cigarettes et de vêtements sales. Awil ne sait même pas quel âge il a exactement. Ici, les certificats de naissance sont rares. Il gagne environ 1,50 dollar [1,20 euro] par jour, mais, comme pour la plupart des militaires, la solde est irrégulière. Son lit est un matelas couvert de mouches qu'il partage avec deux autres enfants, âgés de 10 et 13 ans. *"Il devrait être à l'école, reconnaît son chef. Mais il n'y a pas d'école !"*

Awil est chaque jour exposé à une foule de dangers, notamment les échanges de tirs entre factions rivales au sein même de son armée. Le gouvernement somalien est gangrené par les divisions. *"J'ai perdu espoir"*, affirme Cheikh Yusuf Mohamed Siad, ministre de la Défense, qui a démissionné début juin avec plusieurs autres ministres. *"Cette mission internationale ne sert à rien."* Awil sait que les conseillers du président ont planifié une opération militaire pour reprendre lentement Mogadiscio, aux mains des rebelles. Il a hâte d'en découdre. *Jeffrey Gettleman*

> Après avoir lu l'article, réponds aux questions suivantes :

Qu'est-ce un enfant soldat ?

.....
.....
.....

Quel âge Awil a-t-il ?

Où vit-il ?

Par qui a-t-il été enrôlé ?

Avec quoi se bat-il ?

.....

A-t-on le droit d'utiliser des enfants pour faire la guerre du point de vue du droit international ? (Souligne dans le texte le passage qui t'a aidé à répondre).

.....
.....

Pourquoi, à ton avis, des enfants sont-ils utilisés pour faire la guerre ?

.....
.....
.....

Qu'est-ce qu'un enfant soldat ?

Est appelé « enfant soldat » toute personne de moins de 18 ans impliquée dans un conflit armé, quel que soient le mode de recrutement ou la fonction exercée. Certains enfants soldats sont mobilisés dans l'armée régulière ou enlevés et forcés, d'autres se portent volontaires. Les enfants qui se portent volontaires le font sous l'influence d'adultes qui leur inculquent une idéologie politique ou religieuse. Un enfant soldat peut être fantassin, éclaireur, porteur d'eau, cuisinier, combattant, esclave sexuel, dépêché sur des missions suicides ou des champs de mines.

Combien sont-ils ? Où sont-ils ?

On dénombre 300 000 enfants soldats dans le monde dans plus de 20 pays :

- en Amérique : Colombie ;
- en Afrique : Tchad, Burundi, Somalie, République Centrafricaine, Soudan, Ouganda, République démocratique du Congo, Ouganda ;
- au Moyen-Orient : Syrie, Irak, Israël, Palestine ;
- en Asie : Afghanistan, Inde, Indonésie, Népal, Birmanie, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande.

Il y a aussi eu des enfants soldats en Europe durant la première guerre mondiale ainsi que dans les forces armées britanniques ayant intervenu en Irak en 2003 (15 soldats de 17 ans). La plupart des pays cités ci-dessus sont traversés par des conflits armés qui prennent le plus souvent la forme de guerres civiles : une lutte armée au sein d'un même Etat, entre deux groupes importants, définis par leur religion, leurs idées ou positionnement politique, leur ethnie, etc.

Pourquoi les enfants sont-ils utilisés pour faire la guerre ?

Guillaume Landry, directeur du Bureau international des droits de l'enfant à Montréal explique : « Recruter des enfants permet aux groupes armés d'avoir à leur disposition une masse de soldats malléables, mieux contrôlables. Sur le plan psychologique, il est facile de les soumettre à un lavage de cerveau et d'obtenir leur obéissance en utilisant la terreur. En parvenant à les conditionner pour qu'ils commettent des atrocités, on crée une peur beaucoup plus forte chez l'ennemi, qui se trouve totalement désarçonné. »

> [Pour aller plus loin, regarde ce court documentaire sur les enfants soldats au Congo :](https://www.youtube.com/watch?v=Ul6oaXK4REc)

<https://www.youtube.com/watch?v=Ul6oaXK4REc>

1.2. Les droits des enfants

> La pièce pose également la question des droits de l'enfant. A partir d'une recherche internet, réponds aux questions suivantes :

Quels textes de loi ont permis de faire évoluer les droits de l'enfant ?

Qui a décidé que les enfants avaient des droits ?

Cite trois de ces droits qui te semblent importants :

①

②

③

> Connaissez-vous des situations actuelles où les droits des enfants sont mis en cause : dans notre pays ? Dans le monde ?

.....
.....
.....

> Débat : d'après toi, est-ce que la guerre – le risque de souffrir ou de mourir - nous donne de nouveaux droits ?



Est-ce que l'on a le droit d'utiliser des enfants pour faire la guerre selon la justice ?

Quelques textes références sur les droits des enfants :

1924 : Déclaration de Genève

Premier texte international des Droits de l'homme spécifiquement relatif aux enfants. La première guerre mondiale provoque une prise de conscience de la nécessité d'une protection particulière pour les enfants en temps de guerre. La déclaration évoque les besoins fondamentaux des enfants et les devoirs des adultes envers les enfants.

1959 : Déclaration des droits de l'enfant.

Un enfant doit être nourri, soigné, protégé de toute exploitation, encouragé s'il est handicapé, recueilli s'il est abandonné, secouru s'il est dans la détresse, sans discrimination de race, nationalité ou croyance.

1989 : Convention internationale relative aux droits de l'enfant

Signée par 193 pays sous l'égide de l'ONU (sur 197 Etats souverains et indépendants reconnus par les Nations unies). Face à la multiplication des conflits armés impliquant des enfants dans les années 1990, un « Protocole concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés » a été ajouté à cette convention en 2000. « Un enfant n'a ni la maturité, ni le développement physique et mental pour comprendre la gravité et les conséquences de son enrôlement dans les forces armées. »

1999 : Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant

Plusieurs pays signataires de ces textes connaissent encore actuellement des conflits impliquant des enfants soldats.

> Après avoir vu la pièce, remplis le tableau suivant en indiquant à quel moment de la pièce un droit de l'enfant est bafoué :

Un moment de la pièce	Droit de l'enfant mis en cause

2. La fiche technique du spectacle

2.1. Synopsis

> Observe l’affiche du spectacle en annexe 1 (p.13)

> Décris chaque élément présent dans l’affiche en t’aidant des questions suivantes :

Les enfants : que font-ils ? Que semblent-ils éprouver ?

L’arme : de quelle arme s’agit-il ? Qu’a-t-elle de particulier à son canon ?

L’arbre : que sont ces tâches selon toi ?

.....
.....
.....
.....
.....

> Je te propose de regarder la bande-annonce de la pièce :

<http://www.tourneboule.com/video/>

> Complète le résumé avec les mots suivants :

Elikia	enfant soldat	forêt	infirmière
Joseph	longue fuite	rebelles	refuge

..... est une enfant ordinaire qui a vu sa vie basculer du jour au lendemain dans une guerre civile. Enlevée à sa famille par les, elle devient
L’arrivée au camp de, un petit garçon de 8 ans, va reconnecter Elikia à son humanité, et lui donner le courage de briser la chaîne de la violence. Commence alors pour les deux enfants une dans la..... Après plusieurs mois, ils trouvent dans un hôpital où Angéline,, les prend en charge. Plus tard elle viendra témoigner et nous interpeller sur le sort de ces enfants.

Une histoire à trois voix où se mêlent récit et action. Un texte intense qui raconte avant tout l’enfance massacrée. Comment rompre le silence, trouver la force de dénoncer ? Comment dire sans complaisance les mutilations physiques et psychiques faites à des enfants et poser notre responsabilité d’adultes ?

> Lis à présent la **scène de la rencontre** et la **scène de la comparution** présentées en annexe 2

2.2. L'auteure

> Va à la rencontre de Suzanne Lebeau en regardant cette vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=DahSUIvdVQM>

- Comment Suzanne Lebeau a-t-elle eu l'idée de cette pièce ?

.....
.....

- Comment a-t-elle travaillé pour l'écrire ?

.....
.....

- Quel rôle les enfants ont-ils joué dans l'écriture ?

.....
.....

- Pourquoi, à un moment, s'est-elle arrêtée d'écrire ?

.....
.....

- Qu'a-t-elle fait pour vaincre cet obstacle ?

.....
.....

- Cherche la définition de « résilience » dans le dictionnaire

.....
.....

Suzanne Lebeau est une auteure canadienne. D'abord comédienne, elle se destine exclusivement à l'écriture après avoir fondé la compagnie Le Carrousel en 1975 avec le metteur en scène Gervais Gaudreault. Reconnue mondialement pour la qualité de ses textes à destination du jeune public, elle fait partie des auteurs québécois les plus joués au monde. Elle a reçu de nombreuses distinctions pour son travail et est Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre. Elle effectue de nombreuses résidences d'écriture dans des pays comme le Mexique, la Russie et la Pologne.

3. Les éléments du spectacle

3.1. Un récit à trois voix

Suzanne Lebeau a choisi de raconter cette histoire à travers la voix et le récit de trois personnages :

- Elikia et Joseph, deux enfants soldats arrachés à leur famille qui tentent d'échapper, à travers la forêt, aux rebelles.
- Et Angelina, l'infirmière qui fera le récit *a posteriori* des destins brisés de ces deux enfants.

> Pour te mettre dans la peau de ces personnages, voici quatre répliques de chacun d'entre eux. Entraîne-toi à les préférer en variant les émotions, en jouant avec le regard :

ELIKIA	JOSEPH	ANGELINA
Regarde devant toi... Cours....	Laisse-moi ici.	On doit savoir
Tu veux te faire tuer ?	Quand tu faisais la guerre, Elikia... C'était contre qui ?	Elle écrivait dans un cahier pour s'assurer qu'elle n'oubliait rien.
Je réalisais qu'il était vraiment petit.	Il y avait un rebelle plus petit que moi. Il est tombé.	Bien sûr, j'ai essayé de savoir pourquoi Elikia ne s'était pas sauvée.
Mon arme pendait sans vie sur ma cuisse.	On est sauvés ! Elikia, on est sauvés !	Aussitôt qu'on touchait à l'arme elle se roulait en boule et rugissait.

Il y a donc dans *Le bruit des os qui craquent* plusieurs paroles qui se croisent sans cesse :

- une parole directe, celle du présent, qui met en jeu les deux enfants pendant leur fuite,
- la parole du récit portée par le personnage de l'infirmière,
- mais aussi la parole du récit portée par Elikia et Joseph eux-mêmes, qui reviennent régulièrement sur leur vécu. Dans le texte, pour marquer le passage de la parole-récit à la parole directe, les paroles directes d'Elikia et de Joseph sont mises en gras.

> Je t'invite à lire la scène 1, dernier extrait proposé en annexe 2.

3.2. Le dispositif scénique



> Dire la guerre suppose d'avoir recours à des images, à des sensations. Quels éléments de scénographie choisirais-tu pour accompagner la fuite des deux enfants à travers la forêt ?

- Décor :
- Objets :
- Costumes :
- Lumière :
- Son :

.....
.....
- Vidéo :

> Pour comprendre les choix de mise en scène :

La compagnie a imaginé un travail de prise de parole simple et une recherche sur la projection d'images visuelles et d'ambiances sonores. Il s'agissait d'éviter une mise en situation réaliste, de garder l'essentiel d'un vécu sans le surcharger d'images tant le récit est déjà porteur. Le pari était donc de réussir à créer des images qui n'illustrent pas mais fassent résonner le texte de manière sensible et poétique.

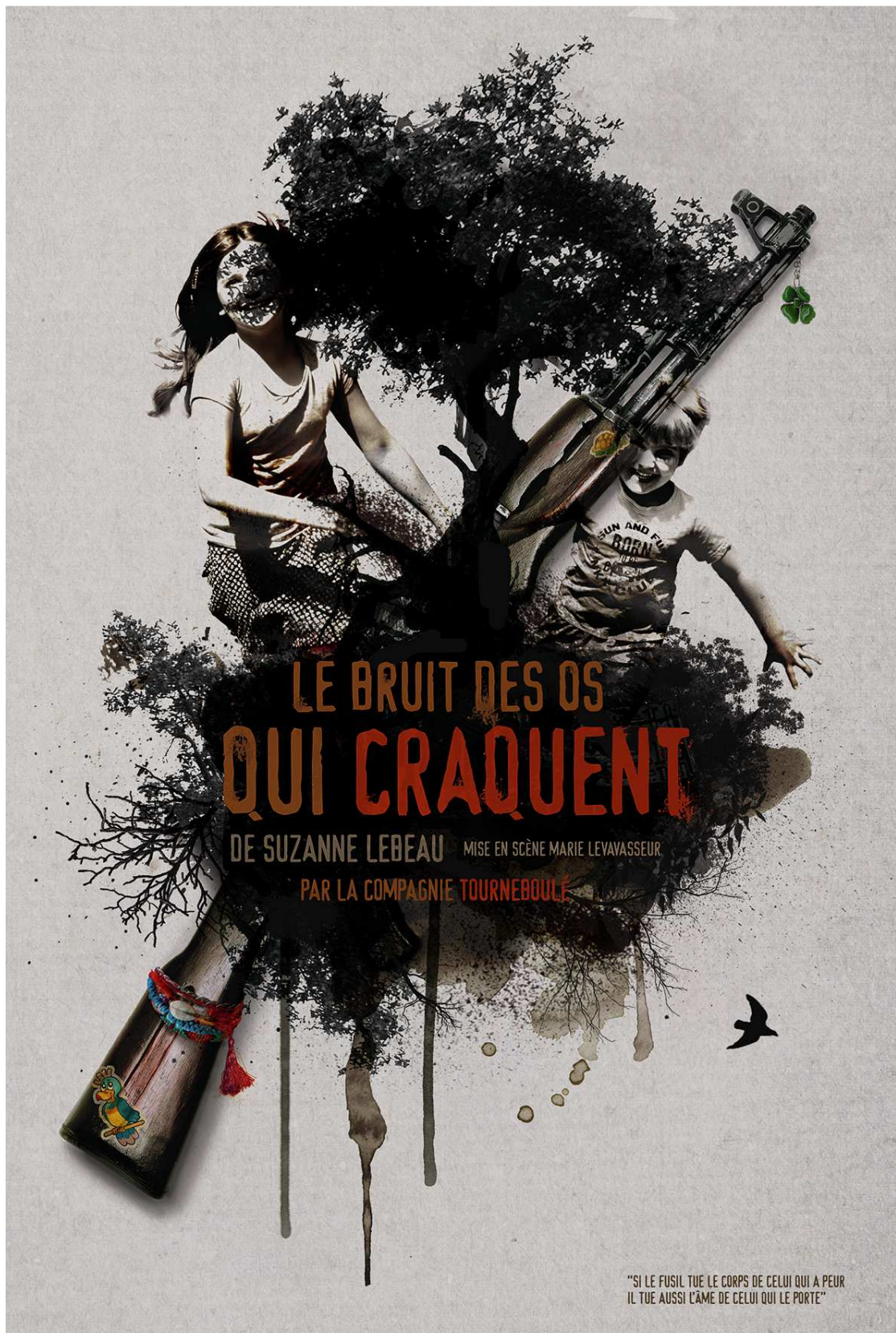
Au fil de la pièce, le sol se jonche de « matière » : matière végétale, matière plastique, poussières, cendres... cette matière qui tombe des cintres représente le chaos dans lequel sont plongés les enfants, mais aussi l'infirmière qui tente désespérément de se battre pour faire entendre les voix d'Elikia et de Joseph. Un ventilateur géant brasse cette matière, recouvre les traces et Angelina n'a de cesse de faire face, seule dans la tempête.

L'eau est également un élément symbolique récurrent dans la pièce, les gouttes à gouttes se multiplient sur scène au fur-à-mesure de l'histoire, comme une pulsation rythmant la vie l'Elikia qui s'écoule, symbole de l'espoir qui reprend mais aussi de la maladie.



ANNEXES

Annexe 1 :



Annexe 2 :

> SCENE 2.

LA RENCONTRE

Elikia

Le petit était arrivé au camp
à la tombée de la nuit
avec d'autres recrues
qui portaient le butin du pillage.
Une mission réussie,
on avait des provisions pour deux semaines.
Le petit portait le riz, un sac de 50 kilos.

Joseph

Le sac est tombé
sur ses bottes pleines de boue.

Elikia

Il était vraiment petit,
il s'est effondré sur le sac à mes pieds.

Joseph

Ils ont ri de moi...
Très fort.

Elikia

À coups de kalachnikov dans les côtes,
ils poussaient le petit
pour prendre le riz du souper.
Pour que moi je prenne le riz,
puisque c'est moi qui faisais à manger.

Joseph

Ils me frappaient
et riaient à chaque coup qu'ils me donnaient.

Elikia

Ce soir-là, je n'ai pas ri avec eux.
J'étais fatiguée. J'avais faim.

Joseph

À la manière dont elle éloignait ses bottes de mes pieds,
je sentais qu'elle n'était pas avec eux.

Elikia

Mon arme pendait sans vie sur ma cuisse.
Pour la première fois depuis longtemps
j'oubliais qu'elle faisait partie de mon bras.
J'ai regardé le petit dans les yeux.

> DEUXIEME COMPARUTION

Angelina

Je m'appelle Angelina Karimonjo
et je suis infirmière, enfin non... j'étais infirmière...
à l'hôpital pour enfants de Kina pendant 12 ans.
Comme vous devez vous en douter,
en douze ans mon travail a beaucoup changé. (...)
Tous les jours je voyais les enfants
arriver de plus en plus mal en point,
tous les jours
je voyais des petits corps
enveloppés de draps blancs
sortir par la porte de derrière
au lieu de voir des enfants
sortir par la porte de devant pour
retourner à l'école...
Cette guerre sale qui s'est installée...
À qui voulez-vous que je dise ce que j'ai vu
si je ne peux pas le faire ici ?

> SCENE 1 .

LA FUITE

Joseph

Avec ses poings. Avec ses pieds. Avec sa tête, de toutes ses forces, elle me frappait.
Me frappait si fort ...

Laisse-moi ici ! Laisse-moi.

Elikia lui met la main sur la bouche pour le faire taire.

Elikia

**Tais-toi ! Tu veux te faire tuer ?
Te faire battre à mort comme un chien enragé ?
Quand ils retrouvent les fuyards,
Et ils les retrouvent toujours...
C'est vingt coups de bâton chacun.
Vingt coups jusqu'au sang
et celui qui ne frappe pas assez fort
est battu à mort lui aussi.
C'est ça que tu veux ?**

Joseph

**Laisse-moi, ici.
Je ne veux pas aller avec toi.**
Sa colère me brûlait les épaules.